

ELUCUBRATIONS D'UN JEUNE MOINE

À chaque seconde
Souffrir le monde
Revient le printemps
Avec ses larmes son sang

Jérémiades sur les murs
Cherche ta verdure
Parcours ta trouille
Enveloppe la rouille

Dionysos Dionysos
Dionysos est là

Perturbe la foule
Toque-là
Paresse et roule
Jusque-là

Ça s'éclaire, s'ouvre
S'entrouvre et se referme
Se chipote, se chicotte
Se rassure et s'effraie

Ça se sert
S'étonne
Se reprend un verre
Et calibre sa couronne

Dionysos Dionysos
Dionysos est là

Les masques sortent
Les rides aussi
Les grimaces exhortent
À la vérité du cri
On a beau jouer
On veut jouir
Alors dans un éclat des ombres
Le dieu arrive

Dionysos Dionysos
Dionysos est là

Il bouscule tout et tout le monde
Sur son passage
Toujours vrai, jamais sage
Et commence la ronde

Au milieu de la foule
Il toque il roule
Déchaîne les joies
Rafistole les coeurs
Dur comme du bois
Doux comme une fleur

Dionysos Dionysos
Dionysos est là

Au milieu de la foule
Il toque il roule
Tantôt narquois
Toujours farceur
Diable quand il boit
Félin quand il t'effleure

Il déchaîne tout et tout le monde
Sur son passage
Toujours vrai, jamais sage
Puis quitte la ronde

Dionysos Dionysos
Dionysos était là

À chaque seconde
S'ouvrir au monde
À chaque seconde
S'ouvrir au monde